

TEMPERATURE

De 25 novembre 1901.

Table with weather data for various locations including Fahrenheit and Celsius scales.

Bulletin Météorologique.

Washington, D. C., 25 novembre. Indications pour la Louisiane...

A PROPOS DU JOUR D'ACTIONS DE GRACE

Le président Roosevelt a édicté une tournée d'esprit fort originale. Il pose tantôt à droite, tantôt à gauche...

Dans l'Isthme de Panama.

Malgré la gravité des nouvelles reçues de l'Isthme de Panama, il est à peu près certain qu'il n'y aura pas de bombardement...

SOUS LE COUTEAU

L'exécution de Montbrison-Le condamné Lejour expie son crime - La grâce de sa complice. L'exécution de Lejour qui, le 9 juillet dernier, assassinait de complicité avec une fille, Louise Chardon...

ALLEMAGNE.

Nous lisons dans le "Temps": Un duc militaire qui vient d'avoir une fatale issue à Interburg a remis à l'ordre du jour la question des combats singuliers dans l'armée allemande...

Les restes de Pline l'Ancien?

On a trouvé il y a quelques mois à Botrano, durant des fouilles, un squelette portant une chaîne d'or de 64 chaînons. Le squelette était assis sur un siège...

L'OPÉRETTE.

Le cœur et la main. L'opérette est un genre de comédie lyrique tout à fait nouveau; à l'état de système il date d'une cinquantaine d'années à peine...

THEATRES.

GRAND OPERA HOUSE. Mme Sans-Gêne. "Mme Sans-Gêne" n'est pas une nouveauté à la Nouvelle-Orléans. La pièce même rappelle de grands souvenirs...

Feuilleton L'Abéille de la N. O. LES SANS FAMILLE Marie-Madeleine GRAND ROMAN INÉDIT Par CHARLES MÉROUVEL DEUXIÈME PARTIE BATAARDS XXXVIII EN FAMILLE

—Est ce que je n'aurais pas l'air d'un cambrioleur par hasard... —Maurice est là?... L'autre répondit: —M. le baron n'a pas été averti?... —De quoi donc?... —M. le marquis est parti depuis deux jours... —Pour aller?... —Je ne sais pas... M. le marquis n'a rien dit... —Et Brunet?... —Il accompagne monsieur le marquis... —Ah! diable! j'avais besoin de lui parler... Quand revient-il?... Le concierge n'était pas au courant... —C'est bon, fit Prayssac. Je vais lui laisser un mot. Il monta au premier étage. En l'absence du maître, c'était un dévot... D'ailleurs la plupart des domestiques étaient dehors, profitant de cette belle journée de juin, aux courses ou au cabaret. Prayssac arriva à la chambre de son beau frère. Aucun bruit. A peine quelque lumière, un peu de soleil qui passait à travers les persiennes fermées. Il s'accrocha et se regarda dans la grande glace où tant de fois le "beau Maurice" avait contemplé avec dégoût les ravages de sa figure, en mandissant le drame de Pélagie des Anthes. Et il se demanda:

—Et ce que je n'aurais pas l'air d'un cambrioleur par hasard... —Maurice est là?... L'autre répondit: —M. le baron n'a pas été averti?... —De quoi donc?... —M. le marquis est parti depuis deux jours... —Pour aller?... —Je ne sais pas... M. le marquis n'a rien dit... —Et Brunet?... —Il accompagne monsieur le marquis... —Ah! diable! j'avais besoin de lui parler... Quand revient-il?... Le concierge n'était pas au courant... —C'est bon, fit Prayssac. Je vais lui laisser un mot. Il monta au premier étage. En l'absence du maître, c'était un dévot... D'ailleurs la plupart des domestiques étaient dehors, profitant de cette belle journée de juin, aux courses ou au cabaret. Prayssac arriva à la chambre de son beau frère. Aucun bruit. A peine quelque lumière, un peu de soleil qui passait à travers les persiennes fermées. Il s'accrocha et se regarda dans la grande glace où tant de fois le "beau Maurice" avait contemplé avec dégoût les ravages de sa figure, en mandissant le drame de Pélagie des Anthes. Et il se demanda:

—Et ce que je n'aurais pas l'air d'un cambrioleur par hasard... —Maurice est là?... L'autre répondit: —M. le baron n'a pas été averti?... —De quoi donc?... —M. le marquis est parti depuis deux jours... —Pour aller?... —Je ne sais pas... M. le marquis n'a rien dit... —Et Brunet?... —Il accompagne monsieur le marquis... —Ah! diable! j'avais besoin de lui parler... Quand revient-il?... Le concierge n'était pas au courant... —C'est bon, fit Prayssac. Je vais lui laisser un mot. Il monta au premier étage. En l'absence du maître, c'était un dévot... D'ailleurs la plupart des domestiques étaient dehors, profitant de cette belle journée de juin, aux courses ou au cabaret. Prayssac arriva à la chambre de son beau frère. Aucun bruit. A peine quelque lumière, un peu de soleil qui passait à travers les persiennes fermées. Il s'accrocha et se regarda dans la grande glace où tant de fois le "beau Maurice" avait contemplé avec dégoût les ravages de sa figure, en mandissant le drame de Pélagie des Anthes. Et il se demanda:

—Et ce que je n'aurais pas l'air d'un cambrioleur par hasard... —Maurice est là?... L'autre répondit: —M. le baron n'a pas été averti?... —De quoi donc?... —M. le marquis est parti depuis deux jours... —Pour aller?... —Je ne sais pas... M. le marquis n'a rien dit... —Et Brunet?... —Il accompagne monsieur le marquis... —Ah! diable! j'avais besoin de lui parler... Quand revient-il?... Le concierge n'était pas au courant... —C'est bon, fit Prayssac. Je vais lui laisser un mot. Il monta au premier étage. En l'absence du maître, c'était un dévot... D'ailleurs la plupart des domestiques étaient dehors, profitant de cette belle journée de juin, aux courses ou au cabaret. Prayssac arriva à la chambre de son beau frère. Aucun bruit. A peine quelque lumière, un peu de soleil qui passait à travers les persiennes fermées. Il s'accrocha et se regarda dans la grande glace où tant de fois le "beau Maurice" avait contemplé avec dégoût les ravages de sa figure, en mandissant le drame de Pélagie des Anthes. Et il se demanda:

—Et ce que je n'aurais pas l'air d'un cambrioleur par hasard... —Maurice est là?... L'autre répondit: —M. le baron n'a pas été averti?... —De quoi donc?... —M. le marquis est parti depuis deux jours... —Pour aller?... —Je ne sais pas... M. le marquis n'a rien dit... —Et Brunet?... —Il accompagne monsieur le marquis... —Ah! diable! j'avais besoin de lui parler... Quand revient-il?... Le concierge n'était pas au courant... —C'est bon, fit Prayssac. Je vais lui laisser un mot. Il monta au premier étage. En l'absence du maître, c'était un dévot... D'ailleurs la plupart des domestiques étaient dehors, profitant de cette belle journée de juin, aux courses ou au cabaret. Prayssac arriva à la chambre de son beau frère. Aucun bruit. A peine quelque lumière, un peu de soleil qui passait à travers les persiennes fermées. Il s'accrocha et se regarda dans la grande glace où tant de fois le "beau Maurice" avait contemplé avec dégoût les ravages de sa figure, en mandissant le drame de Pélagie des Anthes. Et il se demanda:

—Et ce que je n'aurais pas l'air d'un cambrioleur par hasard... —Maurice est là?... L'autre répondit: —M. le baron n'a pas été averti?... —De quoi donc?... —M. le marquis est parti depuis deux jours... —Pour aller?... —Je ne sais pas... M. le marquis n'a rien dit... —Et Brunet?... —Il accompagne monsieur le marquis... —Ah! diable! j'avais besoin de lui parler... Quand revient-il?... Le concierge n'était pas au courant... —C'est bon, fit Prayssac. Je vais lui laisser un mot. Il monta au premier étage. En l'absence du maître, c'était un dévot... D'ailleurs la plupart des domestiques étaient dehors, profitant de cette belle journée de juin, aux courses ou au cabaret. Prayssac arriva à la chambre de son beau frère. Aucun bruit. A peine quelque lumière, un peu de soleil qui passait à travers les persiennes fermées. Il s'accrocha et se regarda dans la grande glace où tant de fois le "beau Maurice" avait contemplé avec dégoût les ravages de sa figure, en mandissant le drame de Pélagie des Anthes. Et il se demanda: